

Palmarès des experts-comptables

Big bang dans la profession

Mutation. Se réinventer ou disparaître : les 22 000 cabinets français affrontent cinq défis décisifs.

PAR NICOLAS BASTUCK

Avec l'arrivée de la facturation électronique, l'accélération du numérique et les progrès fulgurants de l'intelligence artificielle, la profession comptable joue sa survie. Son congrès national, qui s'est tenu en septembre à Lyon, a sonné comme une mobilisation générale. Plus de 8 000 experts – un praticien sur trois – y ont participé, signe de la fébrilité qui s'est emparée d'un métier longtemps protégé par son monopole statutaire et la technicité de ses interventions (tenue comptable, consolidation, audit...).

Président de l'Ordre national, Damien Charrier ne sous-estime pas ce risque existentiel, mais se veut rassurant : « Il faut aborder l'avenir avec lucidité, les mutations technologiques, l'IA et la facturation électronique vont percuter nos métiers », reconnaît cet associé du cabinet Talenz Alteis. « Nous entrons dans une période de turbulences mais la profession saura répondre aux défis, comme elle l'a toujours fait », veut-il croire.

À la tête de Pluriel Consultants, un cabinet d'expertise comptable francilien, Philippe Barré dresse un constat plus brutal : « Il va y avoir de la casse, tant chez les employeurs que chez les salariés, mais aussi des opportunités pour ceux qui sauront prendre la vague. » Cet observateur attentif d'une profession qui est

aussi la sienne a créé B-Ready, société de conseil pour les experts-comptables. Selon lui, cinq grands défis les attendent.

PREMIER DÉFI LA FACTURATION ÉLECTRONIQUE

Le 1^{er} septembre 2026, toutes les entreprises – de la micro à la filiale de multinationale – devront pouvoir recevoir des factures électroniques. Les grands groupes et les ETI (entreprises de taille intermédiaire comptant entre 250 et 4 999 salariés) seront également contraints de les émettre sous cette forme. Pour se conformer à cette seconde obligation, les PME bénéficieront d'un sursis d'un an, jusqu'au 1^{er} septembre 2027.

Les factures entre sociétés (il s'en édite 2 milliards par an) s'intégreront automatiquement dans les outils comptables des entreprises. Les données transiteront par des plateformes agréées – 107 ont déjà reçu l'aval du ministère de l'Économie, l'État ayant abandonné son projet de portail public gratuit. Pi-

lotée par Bercy, la facturation électronique permettra de suivre en temps réel les mises en paiement et les règlements, de générer des déclarations de TVA préremplies et de lutter plus efficacement contre la fraude.

« La facturation électronique est le sujet n° 1, pour nous et nos clients », martèle Philippe Barré. « Les entreprises vont avoir besoin de nous pour contrôler les données, sécuriser leurs transactions et s'assurer que tout fonctionne », se réjouit Damien Charrier. Mais cette activité ne durera qu'un temps. « Dans les deux ans qui viennent, il va falloir conseiller et équiper des millions d'entreprises, un chantier colossal, confirme Philippe Barré. Mais quand les tuyaux seront en place, les opérations de saisie, de pointage et de lettrage seront largement automatisées. Les cabinets perdront alors une part significative du volume d'activité lié à leur mission classique de tenue des comptes. »

Le couple que la facturation électronique formera avec l'IA sera d'une efficacité redoutable. Une « révolution copernicienne », prédit Valentin Tonti-Bernard, directeur général de Liberall Group, qui conseille les professions réglementées.

107	90 %
PLATEFORMES	DES ÉCRITURES
de gestion des données ont déjà été agréées par le ministère de l'Économie.	sont déjà passées par certains logiciels de tenue comptable.



Mobilisation. Damien Charrier (au centre), président de l'Ordre national des experts-comptables, reste confiant sur les capacités d'adaptation de sa profession.

DEUXIÈME DÉFI L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

D'un simple clic, les entreprises pourront éditer des tableaux de bord, relancer les mauvais payeurs et accomplir une multitude de formalités. « Avec la puissance de l'IA, le travail d'analyse perdra lui aussi très vite une part de sa valeur », avertit Philippe Barré.

« Sur les missions de conseil, il n'y a plus de monopole qui tienne. » Philippe Barré

« Grâce à l'activité récurrente de tenue des comptes, les cabinets avaient sur leur chiffre d'affaires une visibilité à un an. Tout ça va changer : les experts vont devoir revoir leur modèle, avoir une vision, des process et un cap, bref, agir en entrepreneurs », prévient alors Valentin Tonti-Bernard. « En quoi serons-nous toujours utiles à nos clients ? Quels services seront-ils prêts à nous payer ? Ce sont les

seules questions qui vaillent », tranche Philippe Barré.

« Professionnels du chiffre, nous allons devoir faire de la psychologie, ce qui n'a pas toujours été notre fort », sourit un expert rencontré à Lyon. « Écouter les entrepreneurs, les aider à gérer leur stress et à trouver des solutions à leurs problèmes : une révolution culturelle s'impose », exhorte Philippe Barré, qui imagine l'expert du futur en « coach de dirigeant », entre le confident et l'accompagnateur business. Damien Charrier le voit plutôt en « copilote », dans une « posture de DAF [directeur administratif et financier] externalisé », mais l'idée est la même : passer d'une posture technique à une position stratégique. « Sur ces missions de conseil, il n'y a plus de monopole qui tienne », insiste toutefois Philippe Barré.

TROISIÈME DÉFI LA CONCURRENCE DE NOUVEAUX ACTEURS ET LA SOUVERAINETÉ NUMÉRIQUE

Les cabinets qui feront le choix du tout-automatique pourraient vite se heurter à la concurrence des éditeurs

de logiciels de comptabilité. Cegid, Pennylane, Tiime, Silae... Les acteurs ne manquent pas, offrant des solutions de plus en plus complètes avec leur système d'OCR (reconnaissance optique de caractères) et leurs algorithmes d'IA sophistiqués. « Le risque de bypass est évident, redoute Philippe Barré. Certains logiciels passent déjà 90 % des écritures. Pour l'heure, les éditeurs se montrent loyaux, mais quelle sera leur stratégie future ? Ne chercheront-ils pas à doubler les experts qui auront acheté leurs outils et à travailler directement avec les entreprises ? » « Chacun a intérêt à une bonne entente, mais qui nous dit que les éditeurs ne déclareront pas la guerre à leurs utilisateurs ? » interroge à son tour Valentin Tonti-Bernard.

Les concepteurs de My Silae, le logiciel de paie du géant américain Silver Lake, ont semé l'émoi en tentant de tripler leurs tarifs, l'an dernier, avant de reculer devant la bronca des cabinets d'expertise. « Il y avait un problème de partage de la valeur, mais la correction fut brutale », observe le patron de Liberall Group. ●●●

... La question de la souveraineté numérique devient cruciale. « Si toute notre data part chez l'éditeur et que celui-ci retourne sa veste, que deviendrons-nous ? » s'interroge Philippe Barré, qui encourage ses confrères à « questionner leurs liens de dépendance avec les fournisseurs de logiciels et les gestionnaires de plateformes pour évaluer leur risque. C'est un peu comme le réchauffement climatique : l'impact n'est pas encore visible mais, dans dix ans, ce sera une autre histoire. »

QUATRIÈME DÉFI LES RESSOURCES HUMAINES

La digitalisation des entreprises se fait à marche forcée, l'accélération de l'IA est fulgurante. Il va falloir former les équipes en place et recruter, pour roder les outils et passer le cap des deux prochaines années. « La profession, qui fait vivre 190 000 personnes, a des besoins énormes et immédiats, mais quand l'IA fera le boulot, il faudra adapter les compétences dans un temps très court », observe Valentin Tonti-Bernard. « Un boulot de dingue durant deux ans, pour accompagner la transition, puis le trou d'air, une fois l'automatisation opérationnelle », résume crûment Philippe Barré. Cet effet ciseau prévisible complique la gestion des RH, dans un secteur confronté à une pénurie de talents. « Nous devons courir plusieurs lieues à la fois, reconnaît Damien Charrier. Former nos collaborateurs seniors aux nouveaux outils, les préparer à de nouvelles missions et attirer de nouveaux talents, agiles en informatique et ouverts à la relation client. »

Le constat d'Eva Schick, fondatrice de Neria, plateforme de recrutement des professionnels libéraux, est sans concession : « Les offres en cabinet pleuvent mais les candidatures sont rares, et souvent de mauvaise qualité. Les collaborateurs ont le choix et deviennent exigeants. Et ce qu'ils voient, ce sont souvent les mêmes promesses floues, les mêmes intitulés de postes recyclés. Résultat : ils "swipent". »

Tâches répétitives, amplitudes harassantes, convention collective peu avantageuse... La profession souffre d'un déficit d'image. « Sur les fonctions d'assistant basique, il va y avoir une mutation, mais nous travaillons sur la gestion des emplois et des parcours professionnels, la formation initiale et continue, la validation des compétences », réagit le président de l'Ordre national. « Les mentalités évoluent

50 % DE LA PROFESSION EST CONCENTRÉE DANS TROIS RÉGIONS

Nombre d'experts-comptables
par région en 2024



Source : base Istya.

mais il faut accélérer là-dessus, préconise le dirigeant de Liberall Group. Conditions de travail, management, salaires... Quand la QVT [qualité de vie au travail] n'est pas au rendez-vous, la sanction du marché est immédiate. »

« Il y aura de la place pour tous les modèles » D. Charrier

CINQUIÈME DÉFI LA RECOMPOSITION DU PAYSAGE

« Les collaborateurs qui ne seront pas formés aux nouveaux outils seront inemployables, les cabinets qui ne seront pas prêts fermeront ou seront rachetés à vil prix », prophétise Philippe Barré. Les grandes manœuvres ont commencé. Le marché se restructure autour de réseaux (Absolu, France Défi, Co-Pilotes, Baker Tilly, Aurys...) regroupant des dizaines de cabinets indépendants. Flairant les opportunités d'une consolidation inévitable, les fonds d'investissement s'intéressent au secteur. KPMG, l'un des « Big Four », s'est séparé avant l'été de son activité de conseil aux TPE-PME, reprise par 250 associés sous la marque Rydge Conseil, adossée à la société de capital-investissement TowerBrook Capital. Grant Thornton France a rejoint le réseau mon-

dial créé par son bureau américain, soutenu par le fonds New Mountain Capital, avec l'ambition de doubler de taille dans le pays. « Les fonds s'intéressent aux gros comme aux petits », constate Philippe Barré.

La start-up Archipel, qui ambitionne de « consolider le secteur de l'expertise comptable », a levé 50 millions d'euros auprès d'Otium Partners. Numeris, créé l'an dernier avec l'objectif de rejoindre le top 10 français dans dix ans, a ouvert son capital au fonds belge Strada Partners, pour 30 millions d'euros. Scale Up Capital multiplie les prises de participation avec la promesse d'aider les cabinets à passer du stade artisanal à celui d'ETI. « Il y a deux inducteurs à cette financiarisation, décrypte Damien Charrier. D'abord, un phénomène générationnel avec de nombreux dirigeants qui vont partir à la retraite. Et puis, il faut le reconnaître, tous les cabinets ne sont pas au même niveau, certains vont avoir besoin de s'adosser. Mais il y a aussi de nombreuses structures indépendantes qui n'ont besoin de personne. Il y aura de la place pour tous les modèles. »

Les voies d'avenir. Face à cet avis de grostemps, plusieurs voies se dessinent. Pour les clients phobiques administratifs, le « full fact » – la gestion intégrale de la facturation électronique – offrira encore quelques années de répit aux cabinets. Les besoins perdureront aussi pour des missions spécifiques : gestion de trésorerie, pilotage financier, fiscal, gestion de la paie, social...

La spécialisation représente une voie prometteuse : devenir l'expert incontournable des pompes funèbres du Grand Est, des revendeurs de métaux parisiens, des sociétés en redressement... La diversification constitue aussi une option : gestion de patrimoine, cybersécurité, immobilier d'entreprise... « Tout est possible, à condition de jauger son marché », encourage le dirigeant de Liberall Group.

« Il faut que notre client chef d'entreprise ait envie et besoin de nous parler tous les matins », insiste le patron de B-Ready. Quand on lui demande s'il est optimiste ou pessimiste, il répond « ni l'un ni l'autre. Optimiste pour ceux qui se bougeront ; objectivement pas rassuré pour les autres ». Et de conclure : « Ce n'est ni l'automatisation ni la technologie qui menacent notre profession, mais l'immobilisme. » Elle n'est pas la seule dans ce cas... ●

Classement des cabinets dans la région Île-de-France

CABINET	SCORE 2025	VILLE	NOMBRE AGENCES
2M Consulting	★★★★★	Paris (75)	2
2M Partners	★★★★★	Charenton-le-Pont (94)	3
3A Group Paris	★★★★★	Paris (75)	1
Ad Astra Paris	★★★★	Paris (75)	1
AGC Assistance gestion comptable fiduciaire Grenelle Paris	★★★★★	Paris (75)	1
Aplitec Paris	★★★★	Paris (75)	1
Bewiz Paris	★★★★	Paris (75)	1
Bizouard	★★★★	Nanteuil-lès-Meaux (77)	5
BPCG	★★★★	Paris (75)	1
Cabinet Ace and Go	★★★★	Levallois-Perret (92)	1
Cabinet CEG	★★★★	Paris (75)	1
Cabinet Saadi	★★★★	Paris (75)	1
Caderas Martin	★★★★	Paris (75)	1
Ciklea	★★★★★	Nosy-le-Sec (95)	3
Crowe Fidello Paris	★★★★	Paris (75)	1
Crowe Groupe RSA	★★★★	Paris (75)	1
DBA	★★★★	Paris (75)	1

CABINET	SCORE 2025	VILLE	NOMBRE AGENCES
DBConseils	★★★★★	Saint-Maur-des-Fossés (94)	1
DBF Audit	★★★★★	Saint-Maur-des-Fossés (94)	12
Denjean & Associés	★★★★	Paris (75)	2
Emargence	★★★★	Paris (75)	1
Exponens	★★★★	Paris (75)	8
Fico	★★★★	Paris (75)	4
Fiduciaire 2A	★★★★	Saint-Maur-des-Fossés (94)	3
Fiduciaire Delmas	★★★★	Clamart (92)	1
France Expertise comptable	★★★★	Paris (75)	1
JS Expertise	★★★★	Houdan (78)	1
Nexia S&A	★★★★	Paris (75)	4
Primexis	★★★★	Paris La Défense (92)	1
Revise Expert	★★★★	Nogent-sur-Marne (94)	2
RZ Expertise comptable et Conseil	★★★★	Paris (75)	2
Sofradec (Coffra Group)	★★★★	Paris (75)	1
Sogecc	★★★★	Paris (75)	1
Stengelin	★★★★	Paris (75)	2